



## DÉCLARATION INTERNATIONALE DE SOLIDARITÉ AVEC LA JEUNESSE RURALE DU BRÉSIL

4ÈME FESTIVAL NATIONAL DE LA JEUNESSE RURALE (BRASILIA, 2023)

Nous, jeunes représentantes et représentants d'organisations agricoles familiales, paysannes et indigènes et militants des droits fonciers, avec le soutien et la facilitation de la Coalition Internationale pour l'accès à la Terre (ILC), de la Confédération des Organisations d'Agriculteurs Familiaux du Mercosur élargi (COPROFAM) et du Forum Rural Mondial (FRM), nous sommes réunis à Brasilia du 25 au 27 avril 2023, à l'occasion du 4ème Festival National de la Jeunesse Rurale "Jeunesse rurale, semer la résistance et cultiver un monde nouveau !". Le festival est coordonné par la Confédération des travailleurs ruraux et des agriculteurs familiaux (CONTAG) et le Mouvement syndical des travailleurs ruraux (MSTTR).

En tant que membres de la délégation internationale<sup>1</sup> participant au Festival, nous unissons nos voix de différents pays d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient, d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique latine et des Caraïbes pour exprimer nos priorités communes, ainsi que notre soutien et notre solidarité avec les milliers de jeunes ruraux qui se sont rassemblés à l'occasion de cet important Festival. Nous saluons et félicitons nos sœurs et frères brésiliens pour leurs réalisations et leur présence, démontrant le pouvoir collectif, la passion et la lutte de la jeunesse rurale pour générer des solutions aux défis liés au développement rural, à l'agriculture familiale, à l'accès à la terre et aux autres ressources, à la production alimentaire durable, à la crise climatique, à la prise de décision démocratique et à la génération et à la mise en œuvre de politiques publiques spécifiques pour la jeunesse rurale.

Dans ce contexte et dans le cadre de la Décennie des Nations unies pour l'Agriculture familiale, nous reconnaissons la nécessité de travailler collectivement au-delà des frontières, car c'est le seul moyen de surmonter ces défis qui nous affectent également. Parmi ces défis, nous soulignons les suivants :

---

<sup>1</sup> La délégation internationale de la jeunesse est conformée par 1. Des jeunes d'organisations de la COPROFAM telles que: Mucech (Chili), FAA (Argentine), CNFR (Uruguay) et ONAC (Paraguay) ; 2. Des jeunes d'organisations membres ou alliées du FRM, telles que : PDRR (Amérique centrale), AFA (Asie), AACARI (Caraïbes), FRAQ (Canada), ROPPA (Afrique de l'Ouest), PROPAC (Afrique centrale), UPA (Espagne), ESAFF (Afrique australe et de l'Est), COPROFAM (Mercosur) ; 3. Des jeunes appartenant à des organisations membres d'ILC, telles que UVOC (Guatemala), UTT (Argentine), YPARD (Pérou), Reconcile (Kenya), CARRD (Philippines), PARC (Palestine) et ADHD (Togo).



## **MAUVAISE GOUVERNANCE FONCIÈRE :**

- Les jeunes ruraux souffrent du manque de reconnaissance et d'efficacité de leurs droits fonciers et à la gestion de leurs territoires, en particulier les jeunes femmes, de la part des gouvernements, de leurs communautés et de leurs organisations.
- Les jeunes ruraux sont exclus des espaces de prise de décision à tous les niveaux, y compris de la formulation et de la mise en œuvre des politiques publiques foncières qui les concernent.
- La faiblesse des cadres politiques et réglementaires et/ou la corruption exacerbent les difficultés que rencontrent les jeunes ruraux pour accéder aux terres individuelles ou collectives et pour participer efficacement à la gouvernance foncière.
- L'affaiblissement de l'agriculture familiale, des peuples autochtones et des organisations communautaires locales menace leur viabilité, leur pouvoir de plaidoyer et leur capacité à agir au nom de leurs membres et de leurs communautés.

## **INÉGALITÉS :**

- Les inégalités et les injustices économiques, sociales et culturelles limitent l'accès des jeunes ruraux à la terre, aux ressources naturelles, aux moyens de production, aux ressources financières, aux espaces démocratiques, aux services complets de santé et de scolarité ainsi qu'à la protection des connaissances traditionnelles. Cela limite la génération de revenus, le renouvellement générationnel et le développement de l'agriculture familiale, dans un contexte déjà affaibli entre autres par des marchés et des installations de stockage limités ou médiocres et par la pression démographique sur les terres.
- L'inégalité d'accès à l'éducation formelle et informelle, à l'emploi, à l'information et à la technologie fait qu'il est difficile pour les jeunes de s'engager dans l'agriculture familiale et de développer leur potentiel pour proposer des solutions innovantes aux problèmes des zones rurales.

## **CRISE CLIMATIQUE :**

- Les jeunes sont particulièrement touchés par la crise climatique. Non seulement ils manquent de ressources diverses pour y faire face, mais ils en subiront aussi les effets à long terme. Cela les rend plus vulnérables et marginalisés, les obligeant souvent à quitter leur territoire.



- Les agricultrices et agriculteurs familiaux, y compris les jeunes, ont un accès très limité aux fonds climatiques disponibles pour l'atténuation et l'adaptation à la crise climatique, malgré leur potentiel reconnu pour faire face à ses effets.

#### **VIOLENCE ET PRESSION SOCIALE:**

- Les jeunes ruraux, les agriculteurs et agricultrices familiaux, les populations autochtones et d'ascendance africaine, Quilombos, et les communautés locales des campagnes, des forêts et milieux halieutiques sont exposés à la discrimination, au racisme, aux conflits sociaux, à la persécution et à la criminalisation, et souffrent du manque de protection de leurs terres communautaires et de leurs moyens de production.
- Les conflits fonciers et liés aux autres ressources mettent en danger la vie des défenseurs et défenseuses de la terre et de l'environnement. Les cadres réglementaires pour la prévention de la violence à leur encontre et leur protection sont inefficaces.
- Certaines pratiques agricoles sont l'objet de pression de l'opinion publique, ce qui génère des tensions et du stress pour les jeunes agricultrices et agriculteurs qui y sont soumis.

Pour relever ces défis, nous lançons cet appel aux gouvernements, aux organisations internationales, au secteur privé, au monde académique et aux organisations de la société civile, et nous demandons :

- La reconnaissance du rôle central de la jeunesse rurale dans le développement des zones rurales et des systèmes alimentaires durables, et dans la réponse à la crise climatique.
- La proclamation d'une Journée internationale de la jeunesse rurale par les Nations unies en soutien au Manifeste du Sommet international des jeunes agriculteurs - SIJA 2022<sup>2</sup>
- La participation active et significative des jeunes au dialogue politique et aux structures et processus de prise de décision, ainsi que l'abolition des pratiques discriminatoires.
- L'élaboration et la mise en œuvre effective de politiques, de programmes et de plans qui garantissent le développement de l'Agriculture familiale pour les jeunes ruraux, y compris l'accès à la terre. Cela inclut la mise en œuvre des engagements mondiaux et régionaux pris par les États, tels que les engagements de la Décennie des Nations unies de l'Agriculture familiale, par le biais des plans d'action nationaux, et les Objectifs de Développement Durable.

<sup>2</sup> <https://www.pafo-africa.org/wp-content/uploads/2022/10/Manifesti-2022-FR.pdf>



- L'accès à l'information, à la technologie et l'innovation, ainsi qu'à une formation adéquate et à des ressources techniques et financières pour un rôle actif des jeunes dans le développement de systèmes alimentaires résilients et durables.
- L'accès à des services financiers spécifiques aux jeunes ruraux et adaptables.
- Le renforcement des capacités des jeunes pour un leadership efficace, afin de permettre la relève générationnelle et d'avoir des organisations plus démocratiques, durables et efficaces pour le plaidoyer politique au nom des jeunes dans l'Agriculture familiale.
- La génération et l'utilisation urgentes de données sur la situation des jeunes ruraux pour des politiques publiques efficaces.
- Investir dans les infrastructures routières, de télécommunications et sociales telles que les centres de santé et scolaires dans les zones rurales, afin d'assurer la qualité de vie des jeunes.
- Investir dans la formation des jeunes ruraux pour qu'ils puissent s'adapter à la crise climatique et l'atténuer, transformer les systèmes de production et les rendre plus résilients, diversifiés et durables. Il faut pour cela promouvoir des pratiques telles que l'agroécologie, l'agriculture biologique, l'élevage et l'agriculture régénératrices, ainsi que des pratiques de gestion durable des sols et de l'eau.
- La création et/ou la mise en œuvre urgente de cadres réglementaires garantissant la protection et l'accompagnement juridique des défenseurs et défenseuses de la terre et de l'environnement, ainsi qu'un accompagnement juridique si nécessaire.

En tant que jeunes responsables au sein de nos organisations, nous nous engageons à :

- Générer et renforcer des alliances avec d'autres organisations, réseaux et gouvernements afin d'amplifier nos voix dans les processus de développement locaux, régionaux et mondiaux, et que les priorités des jeunes ruraux soient incluses dans les espaces de décision en tant qu'élément fondamental des solutions aux défis mentionnés.
- Promouvoir le dialogue et la collaboration entre les générations et avec les acteurs clés pour assurer le renouvellement du leadership, la stabilité économique et l'autonomisation des jeunes.
- Créer un groupe de suivi des demandes et de la réalisation des engagements proposés dans cette déclaration.

**Nous vous invitons à vous joindre à ces semilles de résistance et à cultiver ainsi un monde nouveau.**

